

Italy (ratification: 1952)

Direct Request, 2006

The Committee notes the Government's report. *It requests the Government to provide further information on the following points.*

Articles 1 and 2, paragraph 1, of the Convention. The Committee had previously noted that, by virtue of sections 1 and 2 of Act No. 977 of 17 October 1967, as subsequently amended, this Act does not apply to young persons assigned to occasional or short-term work not considered to be harmful, prejudicial or dangerous in a family enterprise. The Committee had requested the Government to indicate the measures taken to ensure that all children and young persons, without exception, benefit from the protection afforded by the Convention. The Committee notes the Government's information that the relevant legislation (Act No. 977 of 1967 as amended by Decree No. 345 of 1999, implementing Directive 94/33/EC) has intended to go beyond the rigid schemes linked to the different sectors of work (industrial and non-industrial) in order to ensure the widest protection to all minor workers. In this regard, Circular No. 1/2000 of the Ministry of Labour has clarified that the relevant legislation, through the implementation of the EC Directive, has unified all provisions on the work of young persons and extended their application to all sectors of work and all types of work relationships. The Committee notes the Government's statement that Circular No. 1/2000 also clarifies that the exceptions provided by section 2 of Act No. 977 of 1967, as amended, involve particular cases of occasional work which are not undertaken under a labour relationship. For these reasons, these exceptions do not contradict the *ratio* of this Convention. The Committee takes due note of this information.

Article 2, paragraph 4. In its previous comments, the Committee had asked the Government to provide further details on the conditions for the establishment and issuance of medical certificates. The Committee notes the Government's information that, by virtue of Act No. 977/67, as amended, the medical examinations are carried out in the Local Medical Unit which is territorially competent and are at the charge of the employer. The certificate attesting the results of such examinations does not concern activities subject to a specific risk and shall only contain information on the physical fitness of the child to perform work. The Committee notes the Government's information that in cases in which the child is exposed to a risk for which there is the obligation of medical surveillance pursuant to section 16 of Decree No. 626/94, preventive and periodic examinations to check the worker's health and certify his/her fitness to a specific occupation shall be carried out by the physician, public or private, chosen by the employer. The Committee takes due note of this information.

Article 4. The Committee had previously noted that section 6(2) of Act No. 977/67, by derogation from the prohibition for young persons to perform types of hazardous work (section 6(1)), states that the above types of work, operations and activities may be carried out by young persons for the purposes of their vocational training, and during the time that is strictly necessary for such activities, provided that the work is performed under the supervision of an experienced person who is competent in the field of protection and safety, and in compliance with the safety and health measures envisaged by the existing legislation. The

La commission prend note du rapport du gouvernement. *Elle prie le gouvernement de transmettre des informations supplémentaires sur les points suivants.*

Articles 1 et 2, paragraphe 1, de la convention. La commission avait noté qu'aux termes de ses articles 1 et 2 la loi no 977 du 17 octobre 1967, telle que subséquemment modifiée, ne s'applique pas aux adolescents assignés à un travail occasionnel ou de courte durée, considéré comme n'étant ni nuisible, ni dommageable, ni dangereux, dans une entreprise familiale. La commission avait prié le gouvernement d'indiquer les mesures prises pour s'assurer que tous les enfants et adolescents, sans exception, bénéficient de la protection accordée par la convention. La commission prend note de l'information du gouvernement selon laquelle la législation applicable (loi no 977 de 1967 telle que modifiée par le décret no 345 de 1999 portant exécution de la directive no 94/33/CE) vise à aller au-delà des systèmes rigides liés aux différents secteurs de travail (industriels et non industriels) pour assurer la protection la plus large possible à tous les travailleurs mineurs. A cet égard, la circulaire no 1/2000 du ministère du Travail a précisé que la législation applicable, par le biais de l'exécution de la directive CE, a unifié l'ensemble des dispositions sur le travail des adolescents, et étendu leur application à tous les secteurs de travail et à tous les types de relations de travail. La commission prend note de la déclaration du gouvernement selon laquelle la circulaire no 1/2000 précise aussi que les exceptions prévues à l'article 2 de la loi no 977 de 1967 telle que modifiée concernent des cas particuliers de travaux occasionnels qui s'effectuent en dehors d'une relation de travail. Pour ces raisons, ces exceptions ne sont pas contraires au *principe* de la convention. La commission prend dûment note de cette information.

Article 2, paragraphe 4. Dans ses précédents commentaires, la commission avait prié le gouvernement de donner des informations supplémentaires sur les modalités d'établissement et de délivrance des certificats médicaux. Elle prend note de l'information du gouvernement selon laquelle, en vertu de la loi no 977/67, telle que modifiée, les examens médicaux ont lieu dans l'unité médicale locale compétente pour la collectivité territoriale et sont à la charge de l'employeur. Le certificat qui atteste des résultats des examens n'est pas valable pour les activités présentant un risque spécifique, et porte seulement sur l'aptitude physique de l'enfant à l'emploi. La commission prend note de l'information du gouvernement selon laquelle, lorsque l'enfant est exposé à un risque qui entraîne une obligation de suivi médical, en vertu de l'article 16 du décret no 626/94, des examens préventifs et périodiques sont effectués par un médecin choisi par l'employeur, exerçant dans le public ou le privé, pour vérifier l'état de santé du travailleur et le déclarer apte à une activité spécifique. La commission prend dûment note de cette information.

Article 4. La commission avait noté que l'article 6(2) de la loi no 977/67, par dérogation à l'interdiction d'assigner des adolescents à des travaux dangereux (art. 6(1)), autorise les adolescents à effectuer ces travaux, opérations et tâches pour les besoins de leur formation professionnelle, pendant le temps strictement nécessaire à ces activités, à condition que le travail soit accompli sous le contrôle d'une personne expérimentée, compétente en matière de protection et de sécurité, et en accord avec les mesures de sécurité et d'hygiène prévues par la législation